

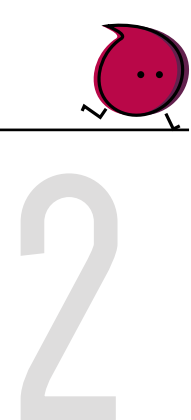
Tous ACTEURS

DU TERRITOIRE!

N°6 - JUIN 2022

DOSSIER • Une politique expliquée : agriculture et alimentation
Le Projet Alimentaire de Territoire





NOTRE TERRITOIRE

36 communes solidaires

250 km²

80 365
habitants

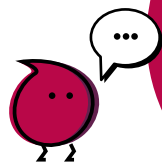
Le Sicoval œuvre pour l'amélioration des conditions de vie des habitants du Sud-Est toulousain. Pour fédérer le travail des communes autour de projets structurants et organiser une distribution équilibrée des services utiles au quotidien des habitants, l'Agglo s'appuie sur un socle de valeurs historiques : la solidarité, l'innovation et le respect de l'environnement.

Parce que nous pouvons faire ensemble ce que nous ne pourrions faire seuls.



NOS MISSIONS

- Développement économique
- Aménagement de l'espace communautaire
- Équilibre social de l'habitat
- Politique de la ville
- Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations
- Accueil et habitat des gens du voyage
- Collecte et traitement des déchets ménagers et déchets assimilés
- Eau potable
- Assainissement des eaux usées
- Gestion des eaux pluviales urbaines
- Création ou aménagement et entretien de voirie d'intérêt communautaire ; création ou aménagement et gestion de parcs de stationnement d'intérêt communautaire
- Protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie
- Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire
- Action sociale d'intérêt communautaire
- Promotion de boucles de randonnées
- Développement rural
- Développement durable
- Emploi, formation
- Opérations funéraires
- Animation et coordination de la vie locale
- Services aux communes et mutualisation
- Tourisme et développement touristique
- Organisation et gestion du ramassage des animaux
- Communications électroniques



Donnez votre avis en ligne sur le mag

>> via un formulaire en ligne

>> par mail : info@sicoval.fr



>> ou directement sur papier libre

à l'adresse : Service Communication,
Communauté d'agglomération du Sicoval,
110 rue Marco Polo, 31670 Labège

sommaire

2 NOTRE TERRITOIRE

36 communes solidaires

4 AU QUOTIDIEN

Retour en images

6 NOS PROJETS

Cartographie des chantiers

8 DOSSIER

Une politique expliquée : agriculture et alimentation

12 UNE DÉCISION À LA LOUPE

Comment vos élus décident du budget de la collectivité

14 DIALOGUE AGENT-USAGER

Contrôleur Assainissement,
« avec de la pédagogie et le sourire ! »

16 SUR LE TERRAIN

Voilà l'été !

18 ENSEMBLE

« J'ai un truc à dire », la consultation qui fait parler les jeunes !

20 RENCONTRE

Lise Siret, au service des riverains des projets de métro

21 INITIATIVES

Transport fluvial de marchandises, convaincre au fil de l'eau

22 EN IMAGES

Plein les yeux...

4



8



16



18



21



SICOVAL - 110 rue Marco Polo - 31670 Labège
05 62 24 02 02 - info@sicoval.fr / www.sicoval.fr

SUIVEZ-NOUS



Directeur de la publication Jacques Oberti

Comité de rédaction Jacques Oberti, Philippe Lemaire, Arnaud Turlan Coordination Sabine Jamain Rédaction Sabine Jamain

Photos Vincent Laratta / Sabine Jamain / Service communication / p.5 : Larsen-Sicoval / p.10 bas : Tien Tran

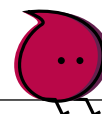
Conception graphique affixe-communication.com

Infographies et mise en page Sicoval Impression 37 700 ex.

La reproduction même partielle de tout document publié dans ce journal est interdite sans autorisation - N° ISSN : 2677-3007 Publication gratuite.

Retour en images

Les événements marquants du dernier semestre.



AUZEVILLE-TOLOSANE

17 MARS 2022



LES BASES DU PROJET TERRITORIAL DE SANTÉ SONT POSÉES

Un contrat Local de Santé (CLS) de préfiguration a été signé avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) Occitanie. Il a pour objet l'articulation, la coordination et la mise en cohérence des politiques sanitaires et des dynamiques locales de santé et constitue le point de départ du projet. Il prévoit un « portrait de santé » qui doit prendre en considération l'état de santé de la population du territoire, l'offre et les besoins de soins mais aussi identifier d'autres marqueurs sociaux (précarité, sédentarité...).

LABÈGE

7 MARS 2022



CHARTRE EUROPÉENNE POUR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES : LE SICOVAL S'ENGAGE

Catherine Gaven, Vice-Présidente en charge de la Cohésion sociale et Jacques Oberti, Président du Sicoval ont signé la Charte Européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale en présence d'Emilie Provensal, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité. Une signature en conseil de communauté, sous les applaudissements des élus qui ont pris acte à l'unanimité de ce nouvel engagement de l'intercommunalité.

AUZEVILLE-TOLOSANE

2 AVRIL 2022



L'ÉCOLE DU JARDINAGE : UN SUCCÈS FOU !

Ouvert sur inscription à tous ceux qui souhaitent faire de leur jardin ou de leur balcon un espace nourricier, l'Ecole du jardinage propose des ateliers grand public depuis le 3 mars. Cette action est portée par la Cité des Sciences Vertes dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial du Sicoval. Objectif : favoriser l'accès de tous à une alimentation durable, locale et de qualité. Chaque samedi matin, les ateliers comprennent un temps d'information théorique suivi d'une phase de mise en pratique avec des outils à disposition.

RAMONVILLE SAINT-AGNE

13 AVRIL 2022



FORUM JOB D'ÉTÉ : ENFIN EN PRÉSENTIEL !

Après deux éditions en ligne, le forum « Job d'été » organisé par l'Info Jeunes du Sicoval a fait son grand retour. 300 jeunes de 18 à 29 ans, avec ou sans expérience, à la recherche d'un job saisonnier ou d'un CDI, ont pu rencontrer des employeurs qui recrutent et bénéficier d'informations pratiques, de conseils et d'astuces et bien sûr, d'offres dans les secteurs de l'animation et des loisirs, des services à la personne, de l'agriculture, du commerce, de l'hôtellerie restauration, de l'intérim... Un franc succès pour cette édition en présentiel !

LABÈGE

22 ET 23 AVRIL 2022



DEUXIÈME ÉDITION DES RENCONTRES DE L'ESPRIT CRITIQUE

Essai transformé pour ce deuxième opus des Rencontres de l'Esprit Critique organisé par Freya Games et soutenu par le Sicoval. Au programme : plus de 90 invités internationaux, 60 tables rondes ainsi que de nombreux ateliers pratiques et spectacles inédits à vivre seul ou en famille et toujours gratuits. Un événement salubre dans un monde en manque de repères traversant des crises multiples.

LABÈGE

5 MAI 2022



TRAVAUX DU MÉTRO : NOUS Y SOMMES !

Dans le cadre de la 3^e ligne de métro, des travaux préparatoires sont nécessaires. Ils consistent dans des libérations d'emprises avec notamment la dépose d'éléments de voirie et de mobiliers urbains situés sur les zones de travaux, la protection des arbres ainsi que le déplacement des réseaux souterrains. Les travaux ont démarré début mai à proximité de la future station Labège La Cadène, au niveau de la rue Buissonnière et de la future station Labège Enova, au niveau de la rue L'Occitane.

LABÈGE

16 MAI 2022



SENIORS ET ALORS

Programmé cette année du jeudi 12 au mardi 17 mai, l'événement « Seniors, et alors ! » a proposé un programme complet de conférences/débats, tables rondes, ateliers... ouverts à toutes et à tous. À la médiathèque de Labège, l'association Soliha (Solidaires pour l'habitat) proposait un jeu sur le thème « Mon logement et moi ». Ludique et interactif, il permet de fournir des astuces et des conseils pour vivre confortablement dans son logement.

RAMONVILLE SAINT-AGNE

21 MAI 2022



LARSEN : FESTIVAL DE MUSIQUE POUR DE VRAI !

Enfin, après deux années de Larsen virtuel, le festival musical intercommunal itinérant organisé par les secteurs Jeunes du Sicoval s'est déroulé sur une vraie scène devant un public qui n'attendait que ça ! Les jeunes bénévoles étaient à pied d'œuvre pour faire de cet événement un souvenir inoubliable pour chacune et chacun des festivaliers. Ambiance !



NOS PROJETS

6 Cartographie des chantiers en cours et à venir

Voirie, eau potable, assainissement, bâtiments... Pour s'adapter aux nouveaux besoins ou maintenir les infrastructures existantes en état, des travaux doivent être menés en permanence. Découvrez notre carte pour visualiser l'actualité des chantiers en cours sur le territoire.

CASTANET-TOLOSAN

RD813

Voirie

Objectifs : création de trottoirs et de pistes cyclables entre la Rue Ingres et l'avenue des Peupliers de chaque côté de la chaussée, réalisation d'une zone de stockage pour convois exceptionnels

Budget : 590 000 €

Période : jusqu'à mi-septembre 2022

Incidence sur la circulation : oui

RAMONVILLE SAINT-AGNE



PARTIE BASSE DU VIEUX CIMETIÈRE

Voirie

Objectifs : Aménagement des allées piétonnes pour améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite

Budget : 38 000 €

Période : avril 2022

Incidence sur la circulation : non

DONNEVILLE



CHEMIN DU RUISSEAU DE FONTBAZI

Eau potable

Objectifs : remplacement du réseau et des branchements

Budget : 150 000 €

Période : 1^{er} semestre 2022

Incidence sur la circulation : oui (circulation en demi-chaussée ou route barrée)

DONNEVILLE

CRÈCHE POMME D'API, CHEMIN DU RUISSEAU DE FONTBAZI

Bâtiment

Objectifs : remplacement du système de chaudière à gaz par un dispositif de chauffage et de rafraîchissement par géothermie

Budget : 69 400 €

Période : 2^e semestre 2022

Incidence sur la circulation : non

BAZIÈGE

CHEMIN DES ROMAINS

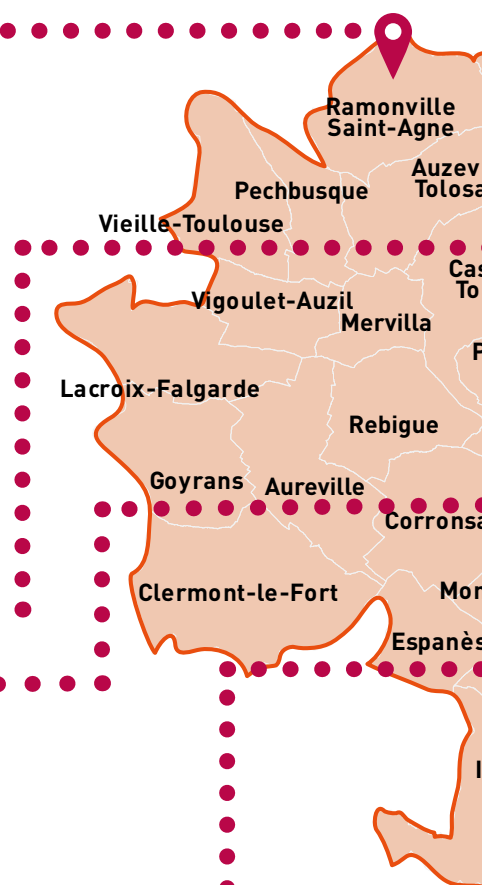
Assainissement

Objectifs : remplacement du collecteur d'assainissement

Budget : 300 000 €

Période : 2^e semestre 2022

Incidence sur la circulation : oui



AUZEVILLE-TOLOSANE

CHEMIN DE NEGRET

Eau potable

Objectifs :

Renouvellement
de la conduite et
des branchements

Budget : 200 000 €

Période : juillet 2022

Incidence sur la
circulation : oui

LABÈGE

CENTRE DE CONGRÈS DIAGORA
ET PROLOGUE BIOTECH

Bâtiment

Objectifs : réfection des
étanchéités de toitures

Budget : 478 000 €

Période : 2nd semestre 2022

Incidence sur la circulation : oui

LABÈGE



ALLÉE POMARÈDE

Voirie

Objectifs : Aménagement de voie
à sens unique et création
de places de stationnement

Budget : 8 000 €

Période : avril à décembre 2022

Incidence sur la circulation : oui



ESCALQUENS



QUARTIER SENAOUS

Eau potable et assainissement

Objectifs : réhabilitation
des réseaux d'assainissement
et d'eau potable

Budget : 512 000 €

Période : juin à novembre 2022

Incidence sur la circulation : oui

AYGUESVIVES

ROUTE DE TICAILLE
ET CHEMIN D'EN MAURAN

Assainissement

Objectifs : réhabilitation
par l'intérieur du réseau
d'assainissement

Budget : 180 000 €

Période : 2^e semestre 2022

Incidence sur la circulation : oui

FOURQUEVAUX



CARREFOUR RD 2 / RD 31

Voirie

Objectifs : Aménagement d'un
carrefour à feux et renforcement de
l'éclairage public

Budget : 180 000 €

Période : juillet-août 2022

Incidence sur la circulation : oui

LABASTIDE-BEAUVOIR



QUARTIER EN CABOS

Voirie

Objectifs : Création d'une zone
à 30 km/h, d'un cheminement
piéton et de stationnements
supplémentaires

Budget : 5 000 €

Période : mars 2022

Incidence sur la circulation : oui



Une politique expliquée : agriculture et alimentation

Mettre des mots simples sur des notions parfois complexes afin de mieux comprendre l'action publique. Voilà tout l'enjeu de cette rubrique. Décryptage de nos politiques publiques autour d'une alimentation et d'une agriculture durables à l'aube d'une révolution écologique et sociale.



Après une première révolution mécanique et une deuxième chimique, serait-on en train de vivre une troisième révolution agricole basée, cette fois, sur la connaissance et le vivant ? C'est l'ambition affichée du plan France 2030 qui prévoit 2,8 milliards d'euros pour ce secteur. Le Sicoval, déjà mobilisé de longue date sur ces questions, travaille à l'élaboration

d'un Projet Alimentaire de Territoire (PAT) avec tous les acteurs concernés.

Notre territoire n'a pas échappé au modèle d'agriculture productiviste d'après-guerre. En raison du climat et de la composition des sols, les générations d'alors ont produit massivement et se sont spécialisées dans les grandes cultures, notamment céréalières.



Jacques Ségéric, Vice-président du Sicoval en charge de la politique agricole

« Avec 60 % de terres agricoles sur le territoire du Sicoval, 1 % de la production nationale de céréales, il semblait incontournable que la Communauté d'agglomération prenne largement en compte cette thématique dans ses politiques publiques.

Ainsi en charge de l'agriculture, j'ai une vision et une action transversale.

En effet, on retrouve l'agriculture au sein de notre politique de Développement économique, mais également dans les compétences Biodiversité et Projet Alimentaire de Territoire, tout aussi bien qu'en aménagement de l'espace communautaire.

Nous faisons face à des transformations majeures : environnementales, sociales, économiques, numériques. Transformations voire révolutions qui nous amènent à encore plus de solidarité, d'innovation et d'agilité dans nos politiques publiques. L'agriculture n'échappe pas à ces transformations.

C'est pourquoi, le Sicoval accompagne et met en relation les professionnels du secteur et renforce sa chaîne de valeur en créant des conditions favorables à la production bio, aux circuits courts ou encore à l'agriculture de proximité. Un écosystème riche propice à la consolidation d'une véritable agro-chaîne qui profite aux acteurs de la filière comme au territoire.

Le Sicoval s'est aussi engagé dans des actions partenariales avec le Conseil départemental de la Haute-Garonne et la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et a renforcé ses liens avec l'écosystème agricole. L'Agglo œuvre pour développer et accompagner de nouvelles ambitions telles la valorisation énergétique des ressources agricoles. À l'échelle locale, c'est notamment sur près de 70 hectares sur la commune d'Auzeville-Tolosane que la communauté d'Agglomération soutient la construction d'un projet agricole cohérent, durable, diversifié, intégré à son territoire et au service de ses habitants. D'autres projets existent également à l'échelle de nos communes.

Cette compétence n'est pas exclusivement du ressort du Sicoval, celui-ci s'engage pleinement dans une politique agricole riche de sens et avec des objectifs concrets répondant aux grands enjeux de notre société. Partie intégrante de l'économie du territoire, l'agriculture façonne nos paysages et reflète la créativité et le savoir-faire de nos agriculteurs. Nous nous devons d'être présents ».



Aujourd'hui, la forte croissance démographique de l'Agglo contraste avec la diminution du nombre de ses agriculteurs et leur vieillissement. De nombreux départs à la retraite sans reprise d'exploitation se profilent et inquiètent la profession.

Céréaliier depuis 3 générations, François Péchou en fait lui-même l'aveu : pas sûr qu'il aurait choisi cette profession ! « *Qu'il s'agisse de terrain ou d'équipement, tout coûte extrêmement cher de nos jours ! Si j'avais voulu m'installer en partant de rien, je crois qu'aucune banque n'aurait accepté de me financer !* ».

Chez les Péchou l'agriculture est une affaire de famille : « *Mon grand-père, mon père, mon frère et moi sommes exploitants agricoles installés indépendamment les uns des autres sur 700 ha en tout. Par contre, nous mutualisons le travail et le matériel comme dans une exploitation familiale* ». François affiche une forte volonté de développer des pratiques respectueuses de l'environnement. « *On expérimente l'agriculture de conservation qui consiste à mettre en place des couverts végétaux pour protéger les sols et générer de l'engrais organique. Côté matériel, on s'est équipés de pulvérisateurs ultra précis qui permettent de délivrer des doses d'engrais très faibles* ».

Convaincu que ces pratiques vont dans le bon sens, il n'en n'éprouve pas moins un sentiment d'injustice : « *Vendre nos céréales au même prix que nos voisins Outre-Atlantique très peu soucieux d'environnement, c'est un peu rude !* ». Un autre point chagrine encore plus le céréaliier : « *le blé que nous produisons part en Espagne pour être transformé et revient en sachets à Toulouse, un comble !* » François espère que les industries permettant de transformer ses matières premières seront relocalisées : « *on peut y arriver parce que c'est dans l'air du temps* ».

Miser sur l'agroécologie et une production diversifiée

Une leçon tirée de la crise sanitaire : éviter le piège de la monoculture intégrée dans un circuit mondialisé, séduisante pour sa rentabilité et sa capacité à produire en masse mais avec des conséquences sur la biodiversité et la souveraineté alimentaire.

Les consommateurs sont-ils prêts pour ce monde agricole de demain ? « *Il y a encore du chemin à faire* », constate Xavier qui travaille avec son épouse sur « Le



Potager de Stéphanie » à Belberaud. « *Pendant le premier confinement, beaucoup de gens paniqués ont réalisé qu'ils pouvaient se fournir en légumes à deux pas de chez eux. Le standard a failli exploser, raconte le maraîcher. Puis la tension a diminué et chacun a repris ses petites habitudes...* ». Sur leur 6 ha, Xavier, Stéphanie et 5 salariés cultivent plus d'une quarantaine de légumes exclusivement bio. Installé depuis 2006, le couple vend ses produits directement à domicile ou au marché de plein vent de Labège. Le territoire compte très peu de maraîchers, ce que Xavier peut comprendre : la pénibilité du travail, un sol peu propice à ces cultures, les caprices de la météo. Et pourtant...

Tout lâcher pour travailler la terre !

À quelques centaines de mètres, 4 associés, partis de rien, ont choisi de tenter l'aventure. À « Fermaquatic », on trouve aujourd'hui du maraîchage diversifié et de l'agroforesterie de plein champ.



« *On considère que toutes les solutions se trouvent dans la nature* », explique Benjamin Dumas, en reconversion professionnelle comme deux de ses collègues. « *Nous étions en quête de sens et de concret dans notre travail. Quoi de mieux que de reconnecter les gens à leur alimentation en produisant sainement !* ». Sous serre, Benjamin nous montre les cultures en hydroponie : « *pour se développer, toutes les plantes n'ont pas forcément besoin de terre. De l'eau, de l'air, de la lumière et des nutriments peuvent leur suffire. Le goût provient essentiellement des variétés et de la maturité. La terre est remplacée par un substrat neutre comme des billes d'argile où se développent champignons et bactéries. Cela permet une économie d'eau de 80 %, c'est loin d'être neutre !* ». Prochaine étape : l'aquaponie qui consiste à coupler la production de poissons et de légumes. « *Schématiquement, explique Benjamin, les cultures sont irriguées en circuit fermé par de l'eau provenant de bassins où sont élevées des truites arc-en-ciel. Des bactéries transforment alors l'ammoniac des déjections des poissons en nutriments directement assimilables par les végétaux. L'eau purifiée retourne ensuite dans l'aquarium. Un vrai cercle vertueux !* ». Les confinements successifs ont quelque peu bousculé le plan de développement initial de l'entreprise mais n'ont en rien découragé ces néo-maraîchers innovants : « *Avec la totalité des outils de production en place, 2022 est l'année de lancement. Les livraisons ont déjà commencé* ».



On va manquer d'agriculteurs !

Pour Amandine Largeaud, co-directrice de la Coopérative du 100^e Singe, une prise de conscience existe mais elle est insuffisante : « *On est passés de 6 millions d'agriculteurs en 1950 à 380 000 aujourd'hui et la moitié part à la retraite sans reprenneur dans les 10 ans qui viennent !* ».

Implanté sur le territoire depuis 2015, Le 100^e Singe fait partie des tous premiers tiers-lieux nourriciers spécialisés dans l'agriculture périurbaine et pilotes au niveau national.

Sa particularité : agir sur la création d'une ceinture verte nourricière et collaborative autour de Toulouse : « *Nous avons mis en place depuis 2017 un dispositif d'espace test agricole. Nous gérons une dizaine de sites d'incubation maraîchers, dont une base arrière sur Castanet-Tolosan avec 800 m² de bâtiment et 3 ha de champs* ».

Parmi les reconversions professionnelles massives, bon nombre s'orientent vers l'agriculture.

« *Notre rôle est d'accompagner les 3 premières années d'installation de ces futurs agriculteurs. On leur fournit une terre et des équipements et grâce à notre coopérative d'activités et d'emplois, ils bénéficient d'un statut. On crée un immense filet de sécurité pour éviter qu'ils se découragent, s'endettent ou se précarisent* ».

En ce moment, Le 100^e Singe incube 10 producteurs sur 8 sites autour de Toulouse.

La coopérative accompagne aussi une douzaine de communes sur leurs projets de transition agricole et sociale. « *C'est le cas de Ramonville-Saint-Agne avec laquelle nous sommes maintenant partenaires sur le projet de ferme incubatrice et tiers-lieu de 7 ha situés à côté de la ferme des 50 et qui est inscrit dans*

le Projet Alimentaire de Territoire du Sicoval (PAT) ». (Lire encadré). De la même façon, la municipalité de Castanet-Tolosan est accompagnée dans son projet de réinstallation de maraîchers pour alimenter la restauration collective.

La robotique au secours des agriculteurs

En 2021, la marque AgRobotics Land, animée par le Sicoval avec le soutien du pôle de compétitivité Agri Sud-Ouest Innovation a été officiellement lancée à l'occasion du World FIRA, forum international de la robotique agricole. Preuve que notre territoire, au cœur de la première région agroalimentaire de France, est « the place to be » pour faire grandir la robotique agricole. AgRobotics Land accueille une riche communauté d'acteurs français de la robotique agricole dans le Sud-Est toulousain.

Parmi les initiateurs de cette dynamique, la société Naïo implantée à Escalquens, spécialisée dans la robotique agricole, qui a fêté ses 10 ans d'existence. C'est une histoire de réussite comme on les aime ! Tout commence par la rencontre en 2011 de deux ingénieurs, Gaëtan Severac et Aymeric Barthes, convaincus que la robotique peut améliorer les conditions de travail et les pratiques agricoles. « *Le Potager de Stéphanie a été notre premier client, se souvient Gaëtan. Nous leur avons vendu Oz, un petit robot de désherbage mécanique. Le premier sur le marché* ».

Depuis, « petit » Naïo est devenu géant ! « *Au départ, nous étions quatre et nous sommes aujourd'hui 70 avec plus de 250 machines commercialisées à travers le monde et plus de 60 000 ha d'expérience de guidage autonome pour une gamme de cinq robots* ».

Naïo Technologie a toujours pris soin d'écouter les agriculteurs pour développer des solutions au plus près de leurs attentes. « *La robotisation ne vise pas à remplacer les hommes par des machines, prévient Gaëtan, mais à leur faciliter la vie. Les exploitants ne trouvent pas de main d'œuvre à cause de la pénibilité des tâches et cherchent à limiter leur utilisation de produits chimiques. C'est à ces besoins que nous tâchons de répondre* ».





Pour Naïo, il reste encore de nombreuses solutions à explorer sur des cultures plus étendues. « *Nous sommes en train de passer du statut de pionnier à celui de leader. À nous de conserver cette avance* ».

Recherche : terreau fertile des idées neuves !

Clémentine est doctorante à l'Unité Mixte de Recherche en agroécologie innovation et territoires de l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE) de Castanet-Tolosan. Convaincue que d'autres modèles agricoles sont possibles, elle a choisi d'effectuer sa thèse sur la réintégration de l'élevage dans les fermes et les territoires de cultures. « *Je n'ai rien inventé, explique humblement la jeune chercheuse. Les fermes mixtes étaient majoritaires mais au sortir de la guerre elles se sont progressivement spécialisées en grandes cultures ou en élevage. Il y a eu une vraie déconnexion entre les deux types d'exploitations* ». Parallèlement, les territoires eux-aussi se sont spécialisés comme, par exemple le bassin Parisien dans la céréaliculture et la Bretagne dans l'élevage. Si bien que des céréaliers bio de région parisienne

sont obligés d'importer du fumier breton et avec la crise géopolitique actuelle, le prix des importations flambe !

Pour Clémentine, l'intégration cultures-élevage est un modèle gagnant-gagnant : « *il permet au producteur de cultures d'économiser en engrais minéraux et passages de tracteur et à l'éleveur de nourrir ses bêtes à moindre coût* ». Alors que l'élevage recule en France, certains agriculteurs l'ont déjà réintroduit. Clémentine les a rencontrés et observés. Objectif final : comprendre de tels modèles et évaluer à l'aide d'indicateurs agronomiques, économiques, sociaux et environnementaux leurs performances et leur éventuelle reproductibilité.



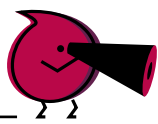
Pourquoi le Projet Alimentaire de Territoire (PAT) peut changer la donne ?

Diminution du nombre d'agriculteurs, manque de diversité des cultures, part importante des émissions de gaz à effet de serre par l'agriculture et l'alimentation (1/5^e de la production globale), intérêt des consommateurs pour des produits durables et locaux... C'est avec ces constats que le Sicoval a décidé de se saisir pleinement des enjeux alimentaires et agricoles en s'engageant en 2020 dans la mise en œuvre d'un Projet Alimentaire Territorial (PAT). En mettant autour de la table tous les acteurs concernés (consommateurs, distributeurs, transformateurs, chercheurs ou encore agriculteurs), ce PAT vise notamment à tendre vers une agriculture et une alimentation locale, durable et équitable.

Le programme d'actions partagées inscrites dans le PAT permettra au Sicoval de faire sa part dans la reconquête de la souveraineté alimentaire de la France. En cette période de crises sanitaires, écologiques, géopolitiques, celle-ci n'a jamais été aussi cruciale pour notre pays.



>> Retrouvez d'autres acteurs de l'agriculture et l'alimentation durable sur www.sicoval.fr



Les budgets : des outils au service des politiques publiques de l'Agglo



SEPT.-OCT.
2021

PRÉPARATION DU BUDGET 2022 PAR LES ÉLUS

Les instances de l'Agglo déterminent les choix par politique publique et leurs orientations de financement pour l'année N+1. Ces choix figurent dans une lettre de cadrage.



NOV. 2021-
JANV. 2022

TRAVAIL PRÉPARATOIRE DES SERVICES

Déclinaison budgétaire des orientations politiques des élus par les techniciens du Sicoval



SEPTEMBRE
2022

AJUSTEMENT ÉVENTUEL DU BUDGET

Le vote du budget étant un acte prévisionnel, les élus peuvent être amenés à voter des décisions modificatives qui permettent d'effectuer des ajustements en fonction d'éléments conjoncturels.

VOTE DES

De vrais ch
du Conseil
les budget

SEPTEMBRE 2022

PRÉPARATION DU BUDGET 2023



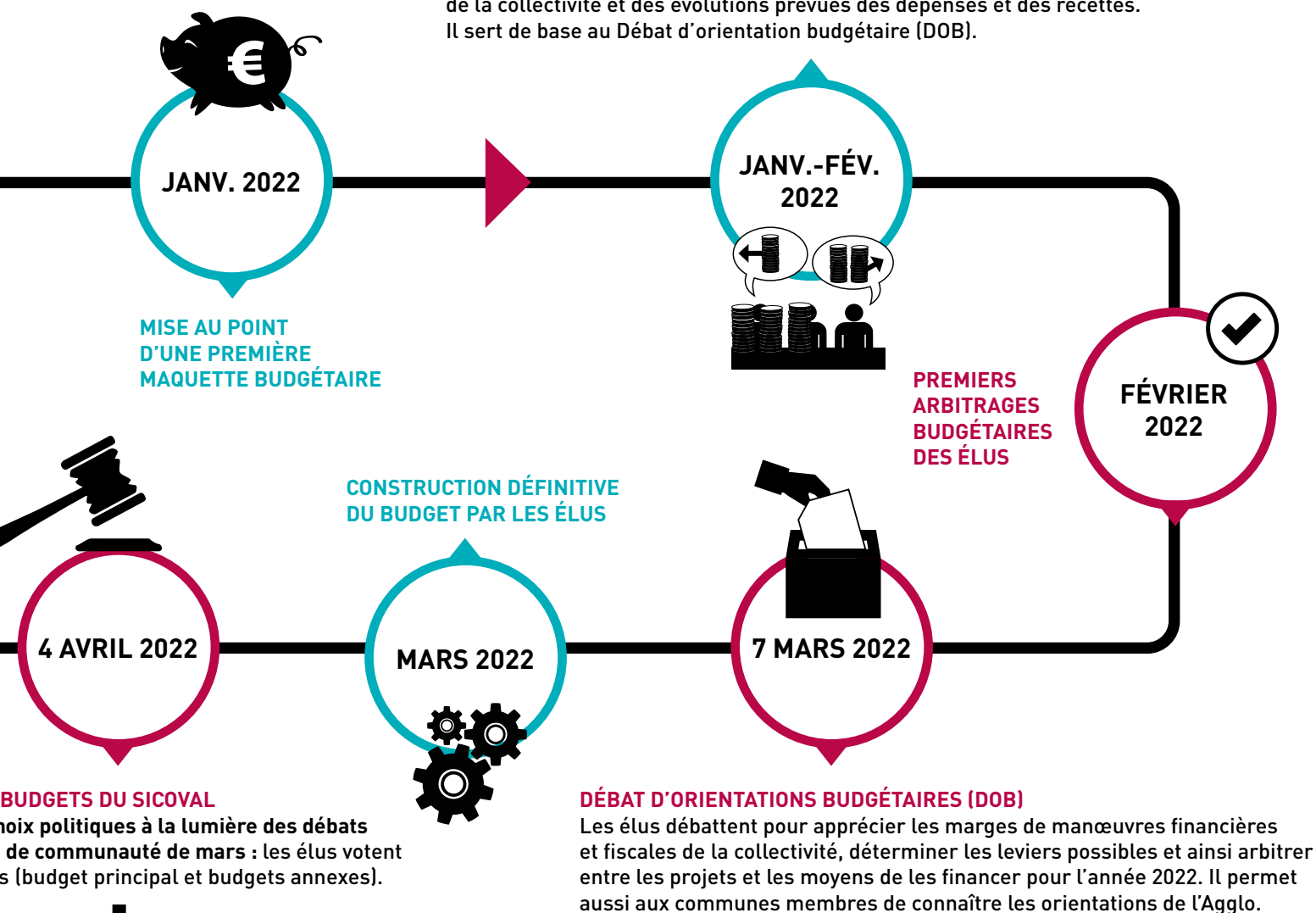
Les Recettes

- Fiscalité (63 % de participation des entreprises / 37 % de participation des ménages par l'impôt)
- Participation des usagers aux services tarifés (Déchets, Eau-Assainissement, services à la personne...)
- Dotations et subventions des partenaires institutionnels (État, Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Conseil départemental de la Haute-Garonne...)
- RECOURS À L'EMPRUNT

Budget général et budgets annexes dédiés à des activités spécifiques (eau, assainissement, déchets, soutien à l'autonomie...) : leur vote traduit la volonté politique du Sicoval d'assurer le meilleur service à ses habitants et de poursuivre la réalisation des grands projets du mandat. Ces budgets sont votés en Conseil Communautaire au plus tard le 15 avril de chaque année, voire le 31 mars les années d'élections, à l'issue d'un cycle de travail préparatoire qui permet aux élus d'effectuer des choix éclairés en cohérence avec les politiques publiques qu'ils souhaitent mettre en œuvre.

FINALISATION DE L'ÉLABORATION DU RAPPORT D'ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES (ROB)

Ce document sert à informer les élus communautaires de l'état des finances de la collectivité et des évolutions prévues des dépenses et des recettes. Il sert de base au Débat d'orientation budgétaire (DOB).



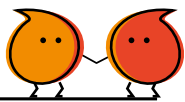
S
=

Les Dépenses

- Dépenses de personnel / masse salariale
- Dépenses de structures
- Reversement aux communes (Dotation de solidarité communautaire et Attribution de compensation)
- Délégations de services publics (Décoset, Suez, réseau 31)
- **INVESTISSEMENTS POUR PRÉPARER L'AVENIR**

PROJETS DE MANDAT

- Inclusion numérique
- Mobilités
- Schéma directeur des énergies renouvelables
- Projet Alimentaire de Territoire (PAT)
- Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations
- Schéma directeur de développement économique
- Plan Paysage
- Economie Sociale et Solidaire



14 Agent-Usager

Contrôleur Assainissement :

« avec de la pédagogie et le sourire ! »

Dans le cadre de la vente d'un bien immobilier, le contrôle de son branchement au réseau public d'eaux usées est obligatoire depuis avril 2018. Il est effectué par des techniciens du Sicoval à la demande de l'utilisateur propriétaire. Baptiste et Cyril, contrôleurs assainissement de la collectivité se rendent à Deyme pour s'assurer de la conformité du raccordement des eaux usées de Loïc qui a décidé de vendre sa maison.

Baptiste : Parfois, les gens sont surpris que ce soit le Sicoval qui ait la charge de ces contrôles. Ce n'est pas une mission de la collectivité que les habitants citent spontanément.

Loïc : Je travaille pour un bureau d'études et d'ingénierie du bâtiment donc je connais bien toute la chaîne d'intervenants. Je ne suis pas surpris : j'ai d'ailleurs déjà eu l'occasion de travailler avec le Sicoval sur des chantiers.

Baptiste : Le réseau est de type séparatif sur le territoire du Sicoval, donc les eaux usées et les eaux pluviales doivent être évacuées dans des canalisations différentes. On s'en assure en injectant des colorants dans tous les points d'eau de la maison (cuisine, WC, salle de bains...) afin de vérifier que les eaux usées de l'habitation soient raccordées au réseau public d'assainissement.

Loïc : J'ai déjà signé le sous seing-privé de ma maison. Il me restait cette formalité à effectuer et j'ai fait la demande via la plateforme démarches-simplifiées. Je suis sensé signer la vente le 1^{er} juillet et fournir ce document obligatoire au notaire. Le résultat est donc important pour moi car il figure en clause suspensive de la vente. Si un problème est détecté aujourd'hui, l'acquéreur peut décider de « casser » la vente. Ce serait plus que fâcheux !

Baptiste : Votre maison est récente. L'installation ne devrait pas poser de problème particulier.

Loïc : Je n'ai pas suivi toute la phase de construction donc j'espère que le maçon aura bien fait le travail...

Baptiste : Bon, à priori cela met du temps à venir... toujours pas de colorant au point de sortie... on va laisser un peu couler l'eau.

Loïc : Du coup, je ressens un peu de fébrilité... ça peut être lié à quoi ?

Baptiste : Ca peut être dû à une installation avec des contre-pentes : lorsque la canalisation n'a pas assez de pente ou bien si elle s'est affaissée, elle laisse stagner les dépôts. Mais ça peut-être aussi quelque chose qui bouche la canalisation... C'est bon, le colorant commence à arriver doucement.

Loïc : C'était causé par quoi ?

Baptiste : En fait c'était un bouchon qui bloquait tout. Je pense que c'était du sopalin ou bien peut-être des lingettes : ces matériaux se désagrègent mal dans l'eau et il ne faut pas les jeter dans les toilettes car ils peuvent créer des bouchons comme aujourd'hui. Maintenant il me reste à vérifier que les gouttières sont bien raccordées au réseau pluvial et ce sera bon pour nous.

Loïc : Bon je suis rassuré. Je vais pouvoir vendre sereinement mon bien. Je ne me voyais pas faire faire des travaux maintenant !

Baptiste : Je comprends votre soulagement ! Même pour nous, ce n'est jamais agréable de demander aux usagers de remettre leurs raccordements aux normes mais avec de la pédagogie et le sourire, la plupart du temps, ça se passe très bien. Vous recevrez le rapport à fournir à votre notaire d'ici une quinzaine de jours. À l'avenir sachez-le : le sopalin, les lingettes et même les rouleaux de papier-toilette qu'on dit solubles dans l'eau provoquent des bouchons. Ces dernières années, vous n'imaginez pas les quantités hallucinantes de lingettes qu'on a retrouvées dans le réseau et les installations publiques d'assainissement. Cela crée des pannes dans les stations d'épuration, dans les postes de relevages et surtout des bouchons chez les usagers. Ce type de contrôle nous permet aussi de faire de la pédagogie auprès des habitants.



>> Les bons gestes pour entretenir votre installation

L'AGENT

Baptiste, contrôleur
assainissement au Sicoval
depuis 4 ans

L'USAGER

Loïc, propriétaire et vendeur
d'une maison à Deyme



SUR LE TERRAIN

16 Voilà l'été !

Halte aux idées reçues : la saison touristique ne débute pas avec l'arrivée des vacanciers, loin de là ! C'est bien avant et en coulisse que se joue la réussite de cette période estivale. Au Sicoval, le travail a débuté il y a des semaines, voire des mois. Dans les bureaux et sur le terrain. Gros plan sur les préparatifs d'un été qui promet !



« Les abords de notre Canal du midi, nos chemins de randonnée, nos magnifiques paysages, nos activités de pleine nature, votre dynamisme et votre engagement. Tous ces marqueurs font de notre territoire une destination idéale pour un tourisme durable et ce n'est que le début de notre ambition commune », c'est avec ces mots que Laurent Chérubin, Vice-président en charge du développement économique et touristique et Maire de Labège s'adressait aux acteurs de la filière lors des Rencontres du tourisme et lançait ainsi officiellement la saison 2022.

« Ces rencontres ont été mises en place en 2019, explique Marie-Laure Alcaraz, cheffe de projet Tourisme au Sicoval. C'est l'occasion pour les acteurs de se rencontrer, d'échanger sur leurs pratiques et même de nouer des partenariats ».

Une démarche saluée par les professionnels. « Dès que la compétence tourisme a été transférée au Sicoval, nous avons tout de suite été associés à l'élaboration de la stratégie, raconte Hubert Faure, responsable du domaine de Montjoie à Ramonville Saint-Agne. Cela nous différencie de nombreux territoires où les offices

Les chemins de rando se font une beauté !

Les services du Sicoval mettent un soin tout particulier à l'entretien de la végétation sur ces chemins et sentiers très prisés des randonneurs. Un travail de longue haleine dans le respect de la nature. Dès le mois d'avril, cinq agents et deux conducteurs de tracteurs débroussaillent et entretiennent environ 25 sites très fréquentés et dont la végétation est abondante.

Au mois de mai, une deuxième phase d'entretien débute et concerne cette fois la quasi-totalité du réseau, soit près de 200 sites sur lesquels six agents travaillent pendant une quinzaine de jours en préservant toutefois les zones boisées denses.

Enfin, dès le début du mois de septembre, sept agents s'attachent à l'entretien des chemins et des accotements ainsi que de leurs abords sur la totalité du réseau et ce, avant l'organisation des Randoval, événement familial et festif incontournable du territoire ! Sur 320 km d'itinéraires balisés, dont 140 km directement gérés par le Sicoval, il faut également s'assurer que le mobilier de signalétique (poteaux directionnels, balises...) est en bon état et que les sentiers sont sécurisés, surtout après des chutes d'arbres liées à des coups de vent. Des patrouilles régulières sont effectuées pour faire le nécessaire.





de tourisme ou encore les agences d'attractivité n'ont pas su jouer collectif. Ici, notre parole est vraiment prise en compte ».

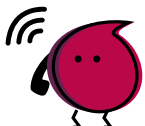
À chaque rencontre, une thématique est abordée. Cette fois-ci, c'est d'événementiel dont il est question : comment travailler tous ensemble pour que l'attractivité générée par un événement puisse profiter à toute la filière ?

Un travail en commun essentiel pour Céline Vidal, co-directrice de l'association Convivencia : *« Ces temps d'échanges nous permettent de connaître les acteurs économiques, culturels et associatifs du territoire. Notre association a plus de 30 ans et nous voyons émerger de nouvelles dynamiques. Ça m'intéresse de connaître les interactions entre les pratiques de loisirs, les hébergements... Après deux ans de crise sanitaire nous avons tous dû réfléchir à de nouvelles propositions, nous réinventer ».*

La demande, elle aussi, a évolué : *« aujourd'hui, les touristes ont vraiment envie de découvrir les territoires qu'ils traversent. C'est pour cela que nous travaillons en collaboration avec les communes pour valoriser leur patrimoine et leur histoire »*, ajoute Marie-Laure.

C'est précisément dans ce but que l'application mobile E-scapades a été créée. Elle permet, via un jeu, de partir à la découverte de Vieille-Toulouse, de Montbrun-Lauragais ou encore de Castanet-Tolosan, tout en s'amusant.

« Le schéma directeur du développement touristique arrive à son terme en cette année 2022. C'est donc dès à présent et forts de toutes ces expériences qu'il convient d'écrire ensemble un nouveau chapitre ambitieux pour l'avenir de notre tourisme », conclut Laurent Chérubin.



+ Info tourisme

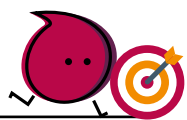


Téléchargez l'application E-scapades pour des aventures immersives à la découverte de notre territoire.

Des influenceurs ambassadeurs du territoire !

C'est la nouveauté 2022 : le recours à des influenceurs pour incarner tout ce que le territoire peut offrir à ses visiteurs. Si vous n'êtes pas un habitué des réseaux sociaux, une petite explication de texte s'impose ! Un influenceur est une personne très présente sur les canaux digitaux, ce qui lui permet d'influencer le comportement des internautes qui le suivent et que l'on appelle communément des followers. Véritable levier de visibilité, le marketing d'influence permet de promouvoir notre destination de façon ludique et dynamique. Julie, qui travaille au Sicoval et qui, sur son temps libre, est parvenue à rassembler une communauté de plus de 7 000 followers avec son compte Instagram *@dessinemoiunrepas* participe à cette stratégie de promotion inédite. À travers son compte, axé sur la nourriture (recettes, découvertes, bons plans) la jeune femme va visiter le territoire à la rencontre des restaurateurs et des producteurs locaux pour donner à ses followers l'envie de découvrir notre patrimoine gastronomique. D'autres influenceurs destinés à promouvoir nos activités sportives ou encore nos bons plans en familles lui emboîteront le pas !





ENSEMBLE

18

« J'ai un truc à dire » : la consultation qui fait parler les jeunes !



Un titre accrocheur pour un public pas toujours facile à cerner : les 12-25 ans. Ils représentent presque 20 % de notre population. Le Sicoval leur permet un accès à des loisirs et aux informations nécessaires à leur insertion sociale, citoyenne et professionnelle. Comment répondre à leurs attentes : c'est tout l'enjeu de cette consultation !

Dans les 9 Espaces Jeunes comme dans le point Info Jeunes du Sicoval, le constat est le même : une partie des jeunes ne fréquente pas ou peu ces lieux d'accueil. « Depuis plusieurs années maintenant, on constate en effet une baisse de la fréquentation des plus de 14 ans. Les jeunes scolarisés en 6^e ou 5^e sont présents mais au-delà c'est compliqué de les faire venir et encore plus de les fidéliser », constate Romain, responsable de l'Espace Jeune de Labège. Et pourtant, les propositions alléchantes ne manquent pas et les animateurs ne

sont jamais à court d'idées ! Alors que faire de plus ou de différent ? La question méritait d'être posée aux principaux intéressés, histoire d'être efficace.

Avant de commencer ce dialogue avec la jeunesse, les équipes du Sicoval en charge de la consultation, ont pris le temps d'échanger avec les animateurs des structures mais aussi avec les élus du territoire. « Beaucoup d'entre eux ont envie de s'adresser aux jeunes, de monter des projets avec eux, de les associer à la vie de leur commune ».



PAROLE D'ÉLUE > KARINE ROVIRA

Membre associée du bureau, en charge de l'Animation jeunesse, des jeunes adultes et des solidarités internationales

Il y a urgence à considérer notre jeunesse !



Que ce soit dans nos structures d'accueil ou à l'occasion d'événements, les jeunes que je rencontre me renvoient quasiment tous la même image. Celle d'une génération qui se sent incomprise et délaissée. Mon constat : ils représentent notre avenir mais au final, personne ne les écoute vraiment, n'essaie de mieux les connaître pour mieux les comprendre. La crise sanitaire a mis en lumière un mal être des jeunes en accentuant parfois leur isolement ou leur précarité mais la situation ne date pas d'hier.

Cette consultation permettra de leur faire des propositions plus adaptées à leurs aspirations mais cela va au-delà. Il faut les associer au montage des projets, ne pas leur livrer du « clé en main ». Je suis convaincue que des thématiques que nous n'avions pas envisagées vont émerger. Nous serons obligés de recentrer le propos sur nos champs d'actions mais nous saurons passer le relais aux partenaires concernés si nécessaire.



Première étape : un état des lieux

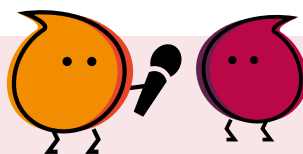
« Nous avons vite compris que nous ne pouvions pas nous cantonner à un questionnaire traditionnel pour obtenir une cartographie de leurs habitudes de vie et de leurs attentes, explique un des agents de l'équipe. Il nous fallait aller à leur rencontre et créer les conditions d'un réel échange qui leur permette de s'exprimer librement ».

L'équipe en charge de la consultation se rend donc sur le terrain : dans des stades, des forums, des associations pour recueillir la parole de cette jeunesse. La consultation est également possible sur les réseaux sociaux qu'on sait très prisés des ados et des jeunes adultes.

« Nous avons certainement des idées reçues dont il faudra nous affranchir. Ce mode de participation citoyenne par public et non par thématique change complètement la donne dans notre façon d'aborder les choses. C'est une démarche inédite pour nous : il faudra garder nos chakras ouverts », plaisante l'équipe.

Cette consultation devrait déboucher sur une concertation dont les modalités restent à co-construire avec les jeunes. Elle n'a pas pour seul objectif de mieux les connaître. Il existe également en filigrane la volonté de les faire participer aux projets, de leur faire toucher du doigt les écueils, les difficultés et le travail que cela représente et de les amener ainsi à devenir acteurs de la démocratie locale, conscients des enjeux qu'ils auront à relever demain en tant que citoyens.

Microtrottoir Et eux, qu'en pensent-ils ?



Une des occasions de recueillir la parole des jeunes a été le forum Job d'été, le 13 avril dernier à la salle des fêtes de Ramonville Saint-Agne. Hasard du calendrier, l'événement se déroulait entre les deux tours de l'élection présidentielle. L'occasion d'échanger avec certains sur les questions de participation citoyenne mais aussi sur leur vision de la démocratie et du droit de vote.

CAMILLE, 18 ANS DE MONTLAUR

C'est bien qu'on nous consulte. J'ai le sentiment qu'en général nous ne sommes pas écoutés et pourtant il nous faut décider de plus en plus jeune de notre avenir. Moi j'ai arrêté les études et sans la Mission Locale pour m'aider à effectuer mes recherches d'emploi, je serais vraiment seule ! La crise sanitaire a joué un rôle dans notre isolement. J'ai voté au premier tour mais là je ne suis pas convaincue. J'irai quand même, par principe, mais très honnêtement je ne me sens pas concernée par les propositions politiques qui s'offrent à moi.



THEO, 21 ANS ET ALEXIS DE RAMONVILLE SAINT-AGNE

Qu'on nous donne l'opportunité de nous exprimer ça fait plaisir parce que c'est rare. Après, il ne faut pas attendre qu'on vienne nous chercher pour s'engager. L'été dernier, on a travaillé tous les deux au vaccinodrome et on s'est sentis utiles à la population. Oui il faut voter ! C'est une chance d'avoir le choix : il faut la saisir !



MILO, 18 ANS DE RAMONVILLE SAINT-AGNE

Les jeunes sont présentés comme des citoyens qui ont tout pour réussir et qui ne saisissent pas les opportunités. Pour moi c'est gravissime : c'est pour cela que certains se radicalisent politiquement et votent pour les extrêmes. On nous sert du « prêt à penser » sans nous donner les moyens de faire appel à notre esprit critique et après on s'étonne qu'on ne soit pas volontaires. Là par exemple, il faudrait répondre à l'urgence climatique. C'est ça la priorité !



TIANAH, 19 ANS, ISSUS

J'ai l'impression que l'on n'est pas reconnus en tant que citoyens mais bon, c'est comme ça... Je n'ai pas voté pour le premier tour, je ne savais vraiment pas qui choisir et je ne me sentais pas impliquée. Par contre je suis sûre de voter au second tour ! Moi, la politique je n'y connais rien et j'apprécierais qu'on nous rende les choses plus abordables pour mieux les comprendre et effectuer des choix en connaissance de cause.





20



Lise Siret

Au service des riverains des projets de métro

Un chantier réussi, surtout lorsqu'il s'inscrit dans la durée, passe par une bonne communication entre riverains, commerçants, associations et entreprises en charge des travaux. C'est la mission de Lise, médiatrice de Tisséo Ingénierie. La jeune femme assure l'interface entre tous les acteurs concernés par les chantiers de la Connexion Ligne B (CLB) et de la 3^e ligne de métro.

« Ouvrir le dialogue pour trouver des solutions »

Lise a le « contact facile » et la voix posée, deux atouts essentiels pour exercer sa profession. Depuis 7 ans pour la 3^e ligne et plus récemment pour la CLB, elle assure la médiation des projets de métro pour le secteur Sud-Est. En permanence à l'écoute, elle est là pour lever les doutes, les inquiétudes ou encore pour résoudre des problèmes concrets engendrés par les travaux. « Il existe autant d'exemples que de riverains, explique-t-elle. Un habitant qui a des difficultés d'accès à son logement, un commerçant qui constate une baisse de fréquentation de son établissement ou encore un particulier qui se plaint des nuisances sonores... C'est à nous de nous adapter et de trouver une solution pour chacun ».

Et pour cela, rien de mieux que « le terrain ». Lise sillonne donc le territoire à la rencontre des habitants et des professionnels.

Une disponibilité de tous les instants

Lorsqu'une complication inattendue survient, il faut la résoudre dans des délais très courts. Les médiateurs disposent pour cela d'une large gamme d'outils leur permettant d'être le plus autonomes possible sur des sujets que l'on retrouve d'un chantier à l'autre. « Bien entendu, nous n'avons pas une réponse immédiate à toutes les difficultés mais nous en réglons la majorité très rapidement en faisant appel à l'expertise technique ou juridique de nos collègues ». En cas d'urgence, une astreinte téléphonique est même prévue en dehors des heures de présence de Lise sur le site.

Savoir gérer le conflit

Bien sûr des travaux d'une telle ampleur sont amenés à générer du mécontentement et parfois même des situations conflictuelles. « Cela fait partie intégrante de notre métier. Nous sommes là pour désamorcer les situations de crise et ouvrir le dialogue pour trouver des solutions. C'est là que notre capacité d'écoute entre en jeu. Il faut savoir faire abstraction des mots ou des comportements dictés par l'émotion pour réellement comprendre le motif d'une colère et savoir y répondre de façon appropriée et surtout efficace. Cela confère à notre métier une vraie dimension humaine et c'est cela qui est passionnant. »

Garante du bon déroulement des travaux

Lise doit aussi s'assurer que les professionnels qui interviennent pour le compte de Tisséo respectent le règlement de chantier. Signé avec tous les intervenants, il fixe des règles et obligations très précises en termes de sécurité et de respect de l'environnement, d'accessibilité, de propreté et de communication. « Tout manquement à ce règlement peut être sanctionné par des pénalités financières mais en général les entreprises jouent parfaitement le jeu », explique la jeune femme.

L'activité de Lise va s'accroître au fil des mois et même des années de ce très vaste chantier. La connexion de la ligne B entre dans sa phase préparatoire avec la matérialisation des sites de chantier et la déviation des réseaux. Les travaux préparatoires de la 3^e ligne ont eux aussi débuté.



CONTACTEZ LA MÉDIATRICE

0 800 744 331 (appel gratuit) - lise.siret@tisseo-ingenierie.fr



INITIATIVE

Transport fluvial de marchandises Convaincre au fil de l'eau

Chaque année, l'association Vivre le Canal organise avec le Tourmente et la société L'Équipage l'opération « Voyage entre deux mers ». De Sète à Bordeaux, ils font la démonstration de l'intérêt du fret fluvial. En septembre 2021, l'équipage a fait escale à Ramonville Saint-Agne dans le cadre d'une expérimentation avec l'association Dem et Terria.

Depuis plus de dix ans, le capitaine de la péniche et président de la fédération Agir pour le fluvial, Jean-Marc Samuel, prêche pour la réhabilitation du fret commercial sur les voies d'eau. L'infatigable ambassadeur du transport fluvial de marchandises a croisé le chemin de Dem et Terria qui mène une réflexion sur la décarbonation de la logistique et le transport multimodal. « *Nous nous positionnons comme chercheurs de solutions écologistes pour du transport de masse alternatif au « tout routier » : péniche, train, fourgon hydrogène ou GNV, vélos cargo... Les expérimentations que nous menons nous permettent d'identifier les freins et les leviers de ces modes de transport* », explique Thierry Dubuisson, membre de l'association.

Un voyage test a ainsi été effectué fin septembre 2021 : sept tonnes de produits alimentaires transportées à bord de la péniche avec un arrêt à Ramonville Saint-Agne et une livraison du dernier kilomètre grâce aux vélos cargos et aux fourgons GNV d'Applicolis. « *Nous sommes arrivés à Port-Sud avec notre fond de produits à proposer à la vente (vin, huile d'olive, pâtes, câpres...).* Les pommes que nous avons chargées à Trèbes étaient destinées à alimenter la cuisine centrale de Ramonville. C'est Dem et Terria qui a géré toute la logistique », raconte Jean-Marc Samuel.

L'escale au port de Ramonville-Saint-Agne a été l'occasion d'une table ronde entre tous les acteurs concernés (collectivités, transporteurs, producteurs, distributeurs...).

La preuve par l'exemple

Ce voyage, soutenu par le Sicoval, démontre la faisabilité d'un transport fluvial agroalimentaire et d'une logistique bas carbone. À l'heure de la transition écologique et de la hausse du prix des énergies fossiles, l'idée a de quoi séduire ! Plus silencieuse, une péniche émet en moyenne cinq fois moins de CO₂ et consomme trois à quatre fois moins d'énergie qu'un camion. Sans risque d'accident, sans bruit, sans embouteillages et sans abîmer l'infrastructure.

Pour Dem et Terria, l'expérience a été riche d'enseignements : « *Les acteurs sont volontaires mais ne se connaissent pas. Pour que l'expérience s'inscrive dans la durée, il faut travailler en réseau et s'assurer d'une régularité de circulation à minima hebdomadaire. Enfin, nous avons conclu à la nécessité de faire vivre les abords du canal sur le plan social et économique* ».

Et Jean-Marc Samuel de renchérir : « *Le fluvial a besoin d'écluses en bon état, de dragage des canaux encombrés et d'aménagement des quais. Le Canal du midi, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, fait l'objet d'un soin particulier. Ce n'est pas le cas des autres cours d'eau. Nous disposons du plus gros réseau fluvial d'Europe et 60 % du réseau, dit « à petit gabarit », est menacé d'abandon* », déplore-t-il. Aujourd'hui, 88 % du transport de marchandises s'effectue par la route et seulement 2 % par les eaux.

EN IMAGES

22 Plein les yeux...

Des plaines du Lauragais à la brique rouge de nos Toulousaines, le long du Canal du Midi et au fil des champs de tournesol... Retrouvez les plus belles images de notre territoire que vous avez publiées sur nos réseaux sociaux.



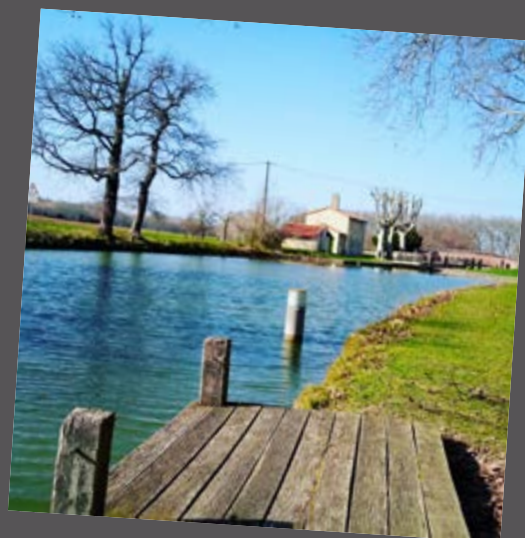
Canal du midi
HELENA BETTIN
#monsicoval #canaldumidi #brouillard
#castanettolosan #pompertuzat



Port de Ramonville
MOSWOON
#Ramonville #sudestoulousain #famille



Puit Mervilla Rebigue
PHTRUILLET
#mervilla #rebigue #lauragais #balade
#nature



Ecluse du sanglier
SCHWARZYTRI
#ayguesvives #canaldumidi
#eclusedusanglier



Les fleurs jaunes de Colza

SAJA31

#printemps #Sicoval #colza #champs de colza



Montgiscard

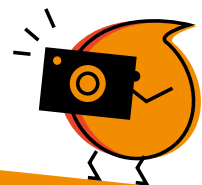
JUJU94

#canaldumidi #écluse #pigeonnier



Vue sur les Pyrénées
LES COULEURS DU VENT

#tourisme #pyrénées #tourismeoccitanie
#tourismehg



Ticaille Ayguesvives

PHILIPPE HÉNIN

#ecluse #ayguesvives #printemps #balade
#sicoval



SUIVEZ-NOUS



@sicoval #monsicoval

FÊTE OCCITANE
Campestral



LES
RANDOVALES
Festival Sports de nature



17 ET 18 SEPTEMBRE 2022

à Aureville

ACCÈS GRATUIT

tout public

Plus d'infos : www.campestral.fr

Tarifs et inscriptions : www.sicoval.fr

